

J.L.HOCHART – 21 septembre 2025

Récit de croisière



Nord Sardaigne - Sud Corse

Du 17 au 31 mai 2025

Préparation de la croisière

J'ai été associé au choix du bateau et du loueur en novembre 2024. Le voilier est un Océanis 40.1 de 2023 avec une grand-voile à ris loué chez Spartivento à Olbia. C'est le bateau idéal à mon avis : récent, une vraie cabine double à l'avant et non deux cabines doubles étriquées, deux cabinets de toilette.

Contacté par mail, le loueur répond à mes questions rapidement. Le bateau est équipé de gilets automatiques. La garde-robe est limitée comme souvent sur un bateau de location : une génois à enrouleur, pas de petite voile d'avant, ni de gennaker. La seule limitation de navigation est de ne pas naviguer au-dessus de 30 nœuds. Le GIC a inclus le « starter pack » comprenant le linge de lit dans chaque cabine, un jeu de serviettes, une bouteille de gaz, le hors-bord d'annexe et le nettoyage final.

La secrétaire du GIC, Christine, m'a demandé de valider les inscriptions des participants. Trois d'entre eux ont navigué avec moi l'année dernière en Grèce. J'ai validé le quatrième après une conversation téléphonique. La sixième place n'a pu être louée.

L'équipage est donc composé de :

Christiane et Stéphane, un couple de belgo-suisse habitant Montreux,

Dominique de Paris

Richard de Chatou

Réunion d'équipage

Elle a eu lieu en visioconférence le 7 mars 2025. Elle a permis de faire connaissance avec Richard. La répartition des cabines a été faite. J'ai pu apporter les infos recueillies auprès du loueur, communiquer sur les règles qu'il a établies et indiquer les options payantes. Le parcours a été évoqué grossièrement car sujet à la météo. L'équipement minimal à emporter a été évoqué. Christine s'est chargée d'établir une liste d'avitaillement partagée et enrichie par la suite sur WhatsApp.

Déroulement de la croisière

Samedi 17 mai 2025 - Porto Turistico Marina di Olbia

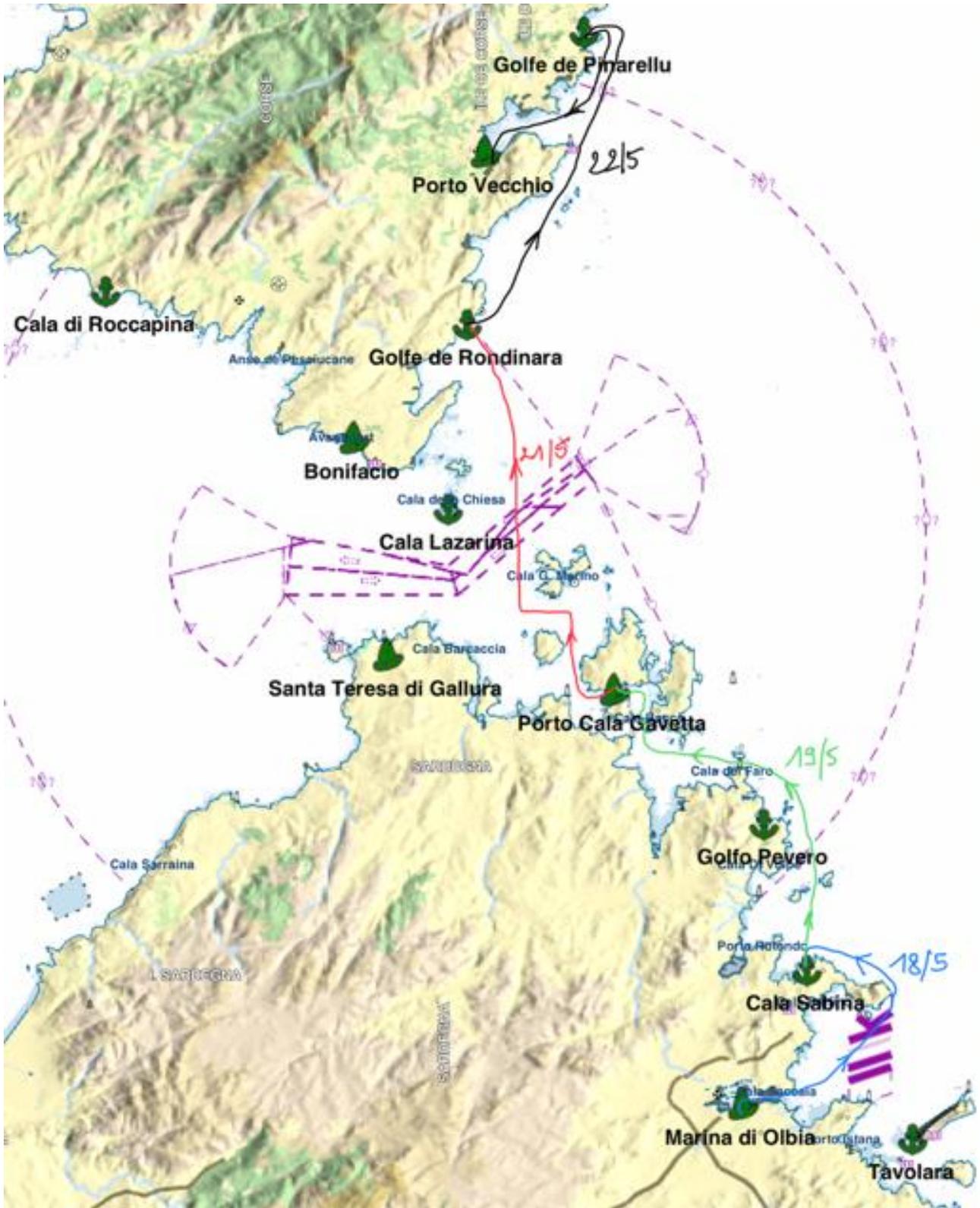
Richard et moi sommes arrivés à la marina à 10h30 après avoir pris un taxi à l'aéroport pour 20 € car il se situe à moins de 3 kms. J'ai fait les formalités au bureau de Spartivento et on m'a indiqué me prévenir quand le bateau sera prêt dans le courant de l'après-midi. On nous alerté sur le fait que depuis août 2024, il est interdit de rester au mouillage dans l'archipel. Par contre, nous avons eu la bonne surprise de constater que l'accès au parc naturel est inclus dans le prix de la location.

La marina ne comporte qu'un bar, le « Il Moro », où on l'on peut manger du fast-food. Aussi, nous sommes allés déjeuner au centre commercial afin de nous rendre compte de la distance et des possibilités. La grande surface CONAD est bien achalandée. Malheureusement, il ne pouvait nous livrer dans la journée. Nous avons retrouvé Dominique au bar de la marina et attendu Christiane et Stéphane qui sont arrivés vers 15h30.

Le bateau était prêt pour le check in vers 16h00 au lieu de 17h30 indiqué au contrat. Il a été extrêmement rapide et fait sans le supplément pour check in anticipé indiqué dans le contrat. Les bagages ont pu être amenés à bord et l'équipage hormis moi est allé faire l'avitaillement au CONAD. Je suis resté à bord pour approfondir le check in. J'ai pris des photos des petits défauts relevés comme me l'avait indiqué le responsable du check in. Le bateau est en très bon état, ce qui est normal car il date de 2023. La GV n'a que 2 ris et n'a pas de rail d'écoute mais on ne va pas se plaindre car l'Oceanis 40.1 voisin du notre a une GV à enrouleur dans le mât.

L'équipage est revenu avec l'avitaillement dans 4 caddies. Cela semble être une pratique habituelle car un membre de l'équipe de Spartivento nous a dit qu'il se chargera de les ramener au supermarché. Le reste de la journée est consacré à ranger nos affaires et l'avitaillement dans le bateau et à le découvrir. Trop fatigués pour retourner manger au restaurant du centre commercial, nous faisons notre premier repas à bord.

Pour accéder aux toilettes et douches de la marina, il est nécessaire d'avoir un badge. Celui-ci est délivré par le bureau de la marina contre une caution de 20 €. Malheureusement, il ferme à 18h et n'ouvre le lendemain qu'à 9h. Il aurait fallu le chercher dans le courant de l'après-midi...



Dimanche 18 mai 2025 - Olbia > Cala Sabina - 14M

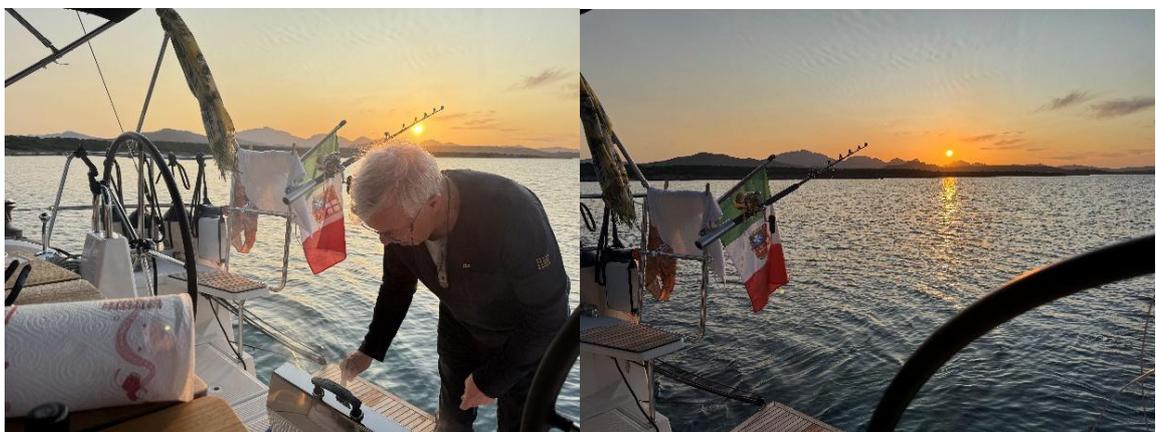
Le briefing sécurité est réalisé ainsi que l'identification des différents commandes et bouts.

La météo annonce un vent passant du SW au SSE et variant en force. En fait la sortie du chenal plein Est se fait au moteur car nous sommes vent debout. Dès que nous pouvons faire route vers le Nord-Est afin de doubler le cap Figari, nous hissons la GV et déroulons le génois. Celui-ci ne se déroule pas entièrement : constat d'un enroulement de la drosse à l'extérieur du tambour. Après plusieurs essais vains de décoincer la drosse, nous décidons d'affaler le génois, d'appeler l'assistance technique du loueur et de retourner à la marina qui n'est qu'à 5 milles.

L'assistance technique nous rattrape en pneumatique et nous fait mouiller à l'extérieur de la marina. L'incident est vite réparé, le génois hissé et enroulé. Lorsque nous avons voulu relever le mouillage, le guindeau se met à patiner alors que le fond était de 5 mètres et que seulement 20 mètres de chaîne ont été déroulés. L'assistance technique démonte le guindeau et nous constatons un amas solidifié de sel et de sable entre le frein et la poupée. Une fois nettoyé, le guindeau fonctionne normalement.

Compte tenu de l'heure, nous déjeunons au mouillage. Nous repartons vers 15h après une nouvelle frayeur car le frein s'était dévissé et échappé. Une demi-heure plus tard nous sommes à la voile à une allure passant progressivement du près au largue. Le cap Figari doublé, sous le vent de la côte, nous enroulons le génois et mettons le moteur en service pour rejoindre vers 17h30 la cala Sabina abritée du vent du Sud Est annoncé dans la nuit et dont une bonne tenue dans du sable est indiquée dans Navily.

Christiane chute dans le cockpit car le coussin du banc non fixé a glissé en marchant dessus. Ces coussins s'avèrent très dangereux à l'usage. Christiane s'en sort avec une légère entorse de la cheville et des douleurs au genou et aux côtes.



Le mouillage est tranquille et nous nous y retrouvons seuls après le départ des deux voiliers qui y étaient mouillés. Nous sommes quatre à nous baigner dans une eau

limpide qui devait être à 20°C au moins. Après la douche et un apéritif bien mérité, nous inaugurons le barbecue à gaz tout neuf que nous avons loué.

Lundi 19 mai 2025 - Cala Sabina > Cala Gavetta - 18M

Petite étape réalisée entièrement au moteur car vent trop faible aux allures portantes.

Nous réservons notre place par téléphone. À l'approche du port principal de la Maddalena, un appel en VHF sur le canal 74 et l'on vient nous guider et nous aider à nous amarrer cul à quai avec deux pendilles. Bien nous en a pris d'être arrivés vers midi car en une heure ou deux le port se remplit.

Après déjeuner, je me rends à la capitainerie de l'autre côté du port à côté de la station de carburant pour y remettre le document qu'on nous a remis et payer ainsi que vider les poubelles en passant. Si l'heure d'ouverture, 8h00, est indiquée, celle de fermeture ne l'est pas et je n'ai plus qu'à faire demi-tour ! Une passante indiquera plus tard que ce n'est ouvert que le matin.

Nous avons prévu d'aller visiter le musée Garibaldi en mouillant dans la cala éponyme. Celle-ci étant peu abritée des vents d'Ouest, nous décidons de rester deux nuits à la Cala Gavetta et de louer une voiture le lendemain pour visiter les deux îles en raison d'un vent fort d'Ouest annoncé.

La place d'amarrage se révèle assez bruyante en raison du passage des voitures et des touristes. L'après-midi est consacrée à la sieste, à la lecture des notices à bord et à la découverte de la ville. Nous en profitons pour faire un petit réapprovisionnement dans une supérette proche et repérer un loueur de voitures.

Mardi 20 mai 2025 - La Maddalena

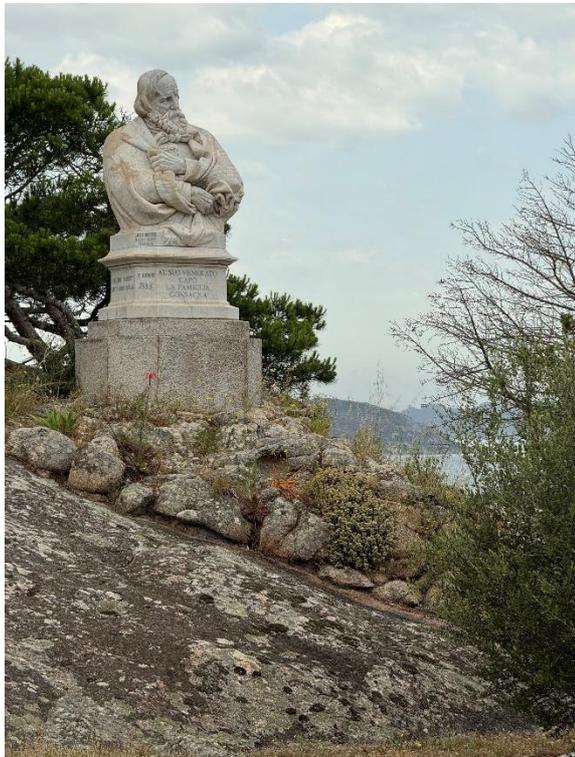


Effectivement, un avis de vent frais est en cours. Du vent force 6 est annoncé avec des rafales de 36 nœuds.

Le bureau du port est ouvert de 8h00 à 14h00. Nous avons payé 61,50 € pour deux nuits. Les toilettes et douches ne sont pas réservées aux plaisanciers. Elles coûtent respectivement 1,50€ et 3,00€ et se trouvent sur le quai en face.

Nous nous sommes enquis d'une voiture de location. Il y a au moins 3 loueurs de scooters, vélos et voitures en allant vers l'embarcadère du bac. Ils n'ont que des Fiat Panda pour un prix variant de 60 à 80€ sans le rachat de franchise. Le modèle est un peu petit pour cinq personnes mais pour une faible distance c'est acceptable.

Nous partons pour visiter la maison où Garibaldi a fini ses jours. C'est une belle ferme blanche remplie de souvenirs.



Comme le Mémorial de Garibaldi n'est ouvert que l'après-midi, nous avons cherché de quoi nous restaurer sur Caprera, en vain car les paillotes de plage sont en cours de réfection pour la nouvelle saison. Nous avons trouvé sur Maddalena, pas très loin du

pont, une trattoria qui ne paye pas de mine, le Baccara, où nous avons mangé d'excellents poissons et produits de la mer ainsi que des seadas, spécialité de dessert sarde.



Nous sommes retournés sur Caprera pour visiter le Mémorial de Garibaldi qui est consacré à sa carrière politique et militaire. C'est plutôt décevant car la scénographie est uniquement en italien. Par contre le site est exceptionnel en haut d'un mont qui permet de découvrir les îles et aussi la cala Garibaldi vues d'en haut. Nous avons terminé la journée par un baignade dans une crique abritée à l'Ouest de Maddalena car le vent commence à souffler.

Le soir, au vu de la météo, avis de grand frais annoncé, nous décidons de partir demain à 6h00 pour traverser les bouches car le vent se renforce à partir de 13h00.

Mercredi 21 mai 2025 - Cala Gavetta > Golfe de Rondinara - 22M

Avis de grand frais en cours. Nous sommes passés par l'ouest de l'archipel afin d'éviter l'Est des bouches plus venteux et bénéficier d'un cap moins au près pour traverser. Après avoir hissé la GV avec ses 2 ris et déroulé un peu de génois, nous avons laissé Spargi à bâbord et Budelli à tribord en trois bords. Pour faire un meilleur cap ensuite, nous nous sommes appuyés au moteur que nous avons arrêté à l'approche des îles Lavezzi. Nous sommes arrivés vers 10h30 à Rondinara alors que la baie était déjà occupée par plusieurs voiliers. Après un mouillage provisoire avec 20 mètres de chaîne, nous avons choisi un autre endroit dès qu'il s'est libéré afin de pouvoir mouiller les 40 mètres de chaîne.

Jeudi 22 mai 2025 - Golfe de Rondinara > Porto Vecchio - 24M

Avis de grand frais à coup de vent en cours. Un vent de 18 à 22 nœuds est prévu sur notre zone de navigation.

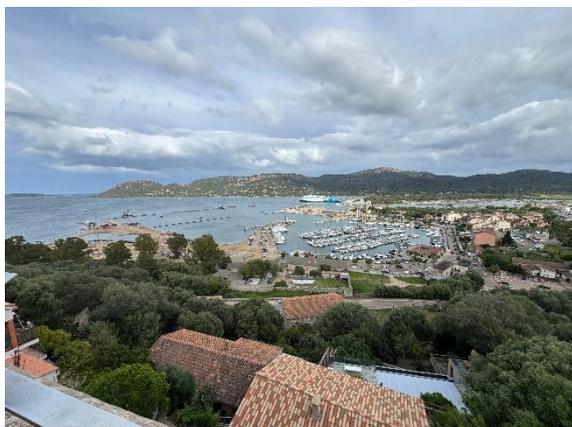
Avant de partir, je téléphone à la capitainerie de Porto Vecchio pour leur demander s'il y a une place pour nous. On ne peut me répondre car le point n'a pas encore été fait et on me rappellera. Nous partons au large avec un ris dans la GV et le génois déroulé. En l'absence de chariot d'écoute de GV, le hale-bas d'avère insuffisant pour éviter que la bôme pointe en corne.

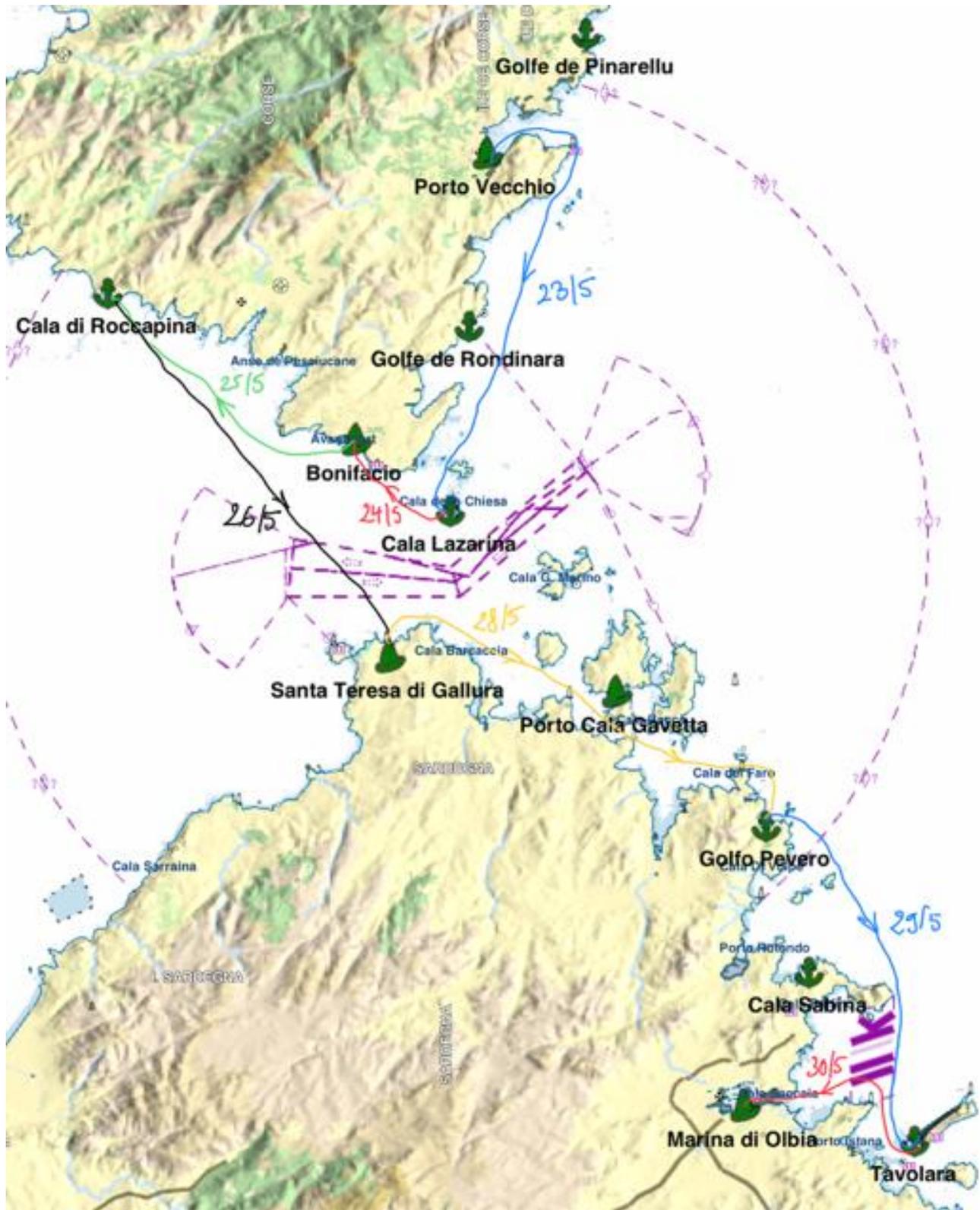
Nous arrivons à l'approche de Porto Vecchio. La capitainerie me dit qu'ils n'ont pas de place. Nous décidons de poursuivre jusqu'au mouillage de Pinarellu. Celui-ci s'avère aussi abrité et vaste que Rondinara. Une fois mouillé, la capitainerie rappelle pour nous indiquer qu'une place vient de se libérer ! Nous décidons de déjeuner rapidement et de repartir vers Porto Vecchio.

Nous y allons au moteur avec 2 ris dans la GV car le vent a forcé et est pile dans l'axe du bateau. A l'entrée du golfe de Porto Vecchio, des rafales à 30 nœuds nous accueillent. Le balisage du chenal du port de plaisance est complètement modifié afin d'éviter les travaux d'extension en cours. L'amarrage se fait facilement car le port est bien abrité et la place est sur le ponton extérieur. Cela aurait été plus difficile sur un ponton intérieur car l'espace entre les pontons est faible.

Aussitôt débarqués, nous allons à la douche et sommes plutôt déçus : 2,5 € le jeton, cabine minuscule sans patère à l'intérieur nous obligeant à nous dévêtir à l'extérieur et accrocher nos affaires à côté des urinoirs. Le tarif du port est de 71,30 € pour la nuit.

Après avoir fait le tour de la ville dans une navette électrique interminable, nous visitons la vieille ville, notamment le bastion de France d'où nous avons une vue sur le golfe. Nous prenons l'apéritif sur la place de la République et ensuite allons dîner à la terrasse du restaurant « Furana ». Pour ma part, une délicieuse aziminu, la bouillabaisse corse, et des brochettes de Saint-Pierre aux noisettes accompagnées de vin blanc local.





Vendredi 23 mai 2025 - Porto Vecchio > Île Lavezzi - 22M

Une partie de l'équipage fait le ravitaillement le matin. Faute de ne pouvoir rester au-delà de midi sans payer une demi-journée, nous partons vers 11h30 et mouillons à la sortie en dehors du chenal pour déjeuner.

Afin de pouvoir profiter du mouillage le soir, nous descendons vers le Sud, vent debout, au moteur sous GV sans ris pour ne pas être obligé de tirer des bords. Le bord final orienté vers l'Est est néanmoins réalisé à la voile. En arrivant à la Cala Lazarina, je me trompe de chenal d'arrivée en l'absence des bouées jaunes indiquées dans le guide Heikell et nous passons à faible vitesse sur des fonds inférieurs à 2 mètres d'après le sondeur sans que l'on touche. Nous avons le choix du corps mort pour nous amarrer car un seul est pris par un pneumatique inoccupé.



Le vent d'WSW étant plus fort que prévu par Windy, je craignais que le mouillage soir inconfortable en attendant la bascule de la nuit au Nord. Il s'avère bien abrité. Nous avons l'île Lavezzi pour nous seuls. Tandis que Dominique traverse à la nage, les autres prennent l'annexe pour débarquer. Nous traversons une partie de l'île afin de rendre hommage aux victimes du naufrage de la Sémillante dans le cimetière de Furcone. Au retour, Stéphane et moi, nous nous baignons mais l'eau est plus fraîche qu'à la Cala Sabina... Un jeune couple d'italiens rejoint un corps mort à la voile sur un voilier léger. Le mouillage sans vent violent comme ces deux derniers jours est l'occasion d'utiliser à nouveau le barbecue.

Samedi 24 mai 2025 - Île Lavezzi > Bonifacio - 7M

Le vent comme prévu est tourné au Nord comme prévu rendant le mouillage très tranquille. Le plus frileux d'entre nous se baigne ne pouvant résister à la clarté de l'eau. Il n'y reste que deux minutes ! L'eau devait être à 18°C.

Nous partons vers 10h30 pour une courte étape faite au petit largue car le vent variable est passé au Nord-Est. Nous passons devant les falaises calcaires du cap Pertusato et de Bonifacio.





Le port dispose de nombreuses places visiteurs disponibles contrairement à l'été où il n'est pas rare de se retrouver dans la calanque de la Catena dans l'avant-port. Nous nous amarrons, cul à quai, au ponton K.

Nous déjeunons à bord d'un plat de saucisses de Morteau accompagnées de lentilles-carottes préparées par Dominique que tout le monde a trouvé délicieux.

L'après-midi, visite de la ville haute et de la citadelle sous la pluie, notamment du cimetière marin particulièrement original situé sur la pointe du Timon à l'extrémité Ouest de la ville.

De retour au bateau, nous attendons que la pluie cesse pour aller nous doucher. Les sanitaires sont plus vastes qu'à Porto Vecchio mais encore loin d'être parfaits. Les jetons sont inclus dans le prix de la place (69 € pour une nuit).

Nous décidons de partir demain matin vers un mouillage au Nord-Ouest avant que le vent d'Ouest ne fraîchisse et de bénéficier ainsi d'une allure portante pour

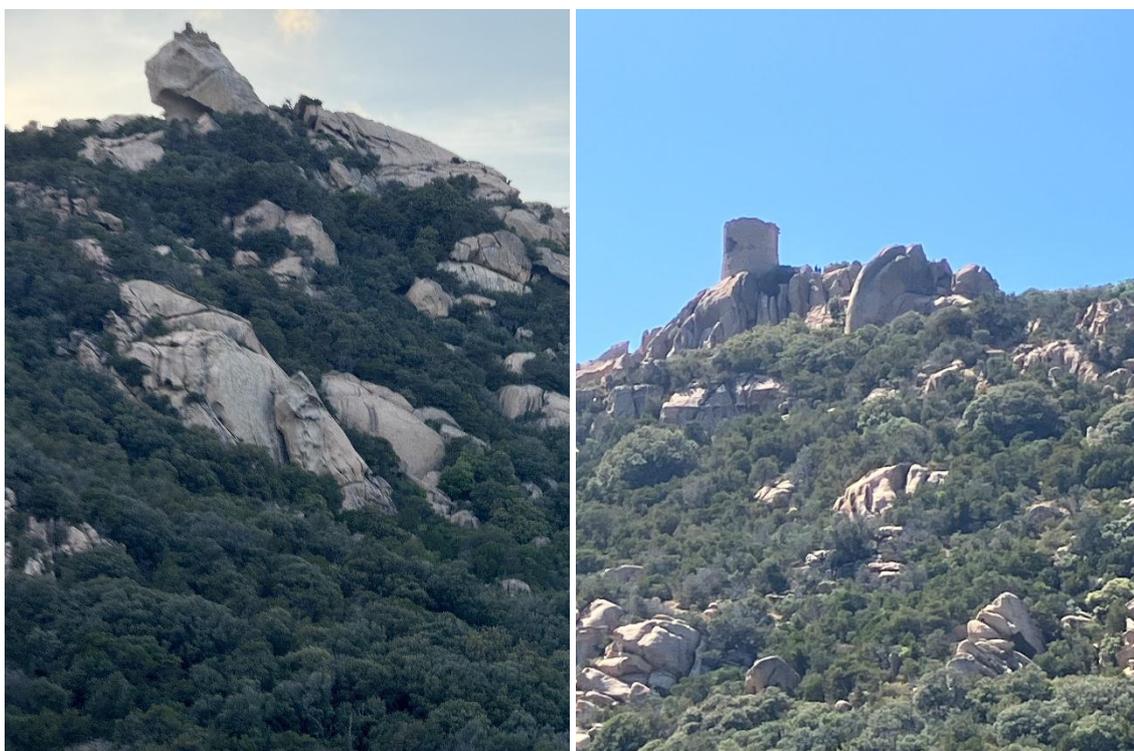
retraverser les bouches. En effet, au vu des prévisions, un nouveau avis de grand frais devrait être annoncé prochainement.

Après dîner à la pizzeria et jeu de société, repos ponctué par la musique assourdissante du bar « B52 » au bout du quai jusqu'à près de 2h00 du matin.

Dimanche 25 mai 2025 - Bonifacio > Cala di Roccapina - 13M

Étape réalisée au moteur faute de vent. Celui-ci se lève au SW alors que nous affalons la GV. Le mouillage n'est protégé que des vents de l'Ouest à l'Est mais le vent devrait tourner à la tombée de la nuit. Cette splendide plage est connue pour son rocher en forme de tête de lion.

Dans l'après-midi, Dominique, Stéphane et moi débarquons pour grimper jusqu'à la tour génoise qui domine la crique à 140 mètres d'altitude. Le sentier n'est pas balisé et j'emprunte par erreur un chemin où j'ai dû avancer à quatre pattes par endroits dans le maquis. Je retrouve mes compagnons et nous arrivons au but. La vue sur la cala et les baies environnantes est splendide. Le retour s'avère plus dangereux au début de la descente abrupte dans la caillasse. Arrivés à la plage, nous en profitons pour nous baigner mais l'eau est fraîche !





Dans la soirée, si le mouillage est protégé du vent d'Ouest, la houle de même direction y rentre et le bateau roule mais cela reste supportable.

Lundi 26 mai 2025 - Cala di Roccapina > Santa Teresa di Gallura - 20M

Bien qu'un avis de grand frais d'Ouest soit à nouveau en cours, au petit matin, le vent faible est au Nord. Nous sortons de la cala en contournant les roches comme à l'arrivée et mettons les voiles. Au pied de mât, Richard se cogne violemment la tête au mât dans un mouvement de roulis. Il en reste sonné et devra être au repos pour la journée.

Progressivement le vent tourne à l'Ouest et monte jusqu'à ce qu'on soit obligé de prendre un ris. L'allure au petit largue est confortable dans ce vent de 20 noeuds avec des rafales à près de trente. Nous faisons des pointes à près de 8 noeuds et arrivons rapidement pour déjeuner à Santa Teresa.



Un placier vient nous guider et nous aider à nous amarrer. Je suis accueilli à la capitainerie par Federica, une sympathique jeune femme qui parle très bien français. Le paiement se fait au départ afin d'inclure les consommations d'eau et d'électricité. La mise en route au niveau de la borne est assez complexe car elle passe par un site internet et les prises restent bloquées si l'utilisateur précédent n'a pas arrêté son compte. Heureusement, Federica est là !

En panne de gaz, nous mangeons froid. L'après-midi, Stéphane et Christiane vont se boire un café et rentrent avec quelques courses. Richard et moi montons à la ville pour chercher du gaz à l'adresse indiquée par Federica. La ville n'a aucun intérêt touristique et nous redescendons.

Avec la perspective de prolongation de l'avis de grand frais, Stéphane suggère que nous restions deux nuits à Santa Teresa et louions une voiture afin de visiter l'intérieur car son épouse se ressent toujours de sa chute. Cette proposition est adoptée par les autres équipiers.

Nous allons dîner au « Ristorante la Lampara », le seul ouvert un lundi en début de saison à proximité. Les plats sont bons et à des prix raisonnables. Nous sommes toutefois déçus par les seadas, le dessert sarde, par rapport à ceux dégustés à La Maddalena. Le restaurant semble fréquenté par les locaux.

Quelques parties de « Skyjo » dans le carré comme chaque soir avant d'aller dormir.



Mardi 27 mai 2025 - Santa Teresa di Gallura

Richard m'informe que, contrairement à hier soir, son état ne s'est pas amélioré. Il a des vertiges. Médecin, il effectue des tests sur lui-même. Il indique que son choc serait plutôt le résultat d'une perte d'équilibre. Après consultation de collègues en France, il décide d'aller consulter aux urgences de l'hôpital régional de Tempio Pausania.

Nous l'y laissons le matin et nous partons visiter Castelsardo où nous déjeunons en arrivant sur une terrasse avec vue sur la mer. L'après-midi est consacrée à la visite de ce site exceptionnel, notamment sa cathédrale et son musée de la crypte. Nous récupérons Richard en revenant.

Ses symptômes ont disparu. Ses examens se révèlent négatifs. Néanmoins, il préfère rentrer au plus tôt en France afin de se faire examiner.





Mercredi 28 mai 2025 - Santa Teresa di Gallura > Golfo Pevero - 22M

Richard a des vertiges à nouveau mais plus légers. Cela semble dû à la position allongée et milite pour un problème d'oreille interne, ce qui rassure Richard.

Afin de l'aider à porter ses bagages, je l'accompagne jusqu'au ferry qui part du quai en face à 7h30. Il doit ensuite prendre un taxi à Bonifacio pour rejoindre l'aéroport de Figari.

Malgré l'avis de grand frais toujours en cours, nous faisons cette étape en alternant les phases de voile et de grand-voile plus moteur en fonction de la force du vent arrière.

En arrivant, on doute de la protection de ce mouillage car le vent est au Nord. Après être passé par toutes les directions et avoir baissé en intensité, il se cale à l'Ouest comme prévu. Ouf !

Mouillage tranquille où nous nous sommes baignés.

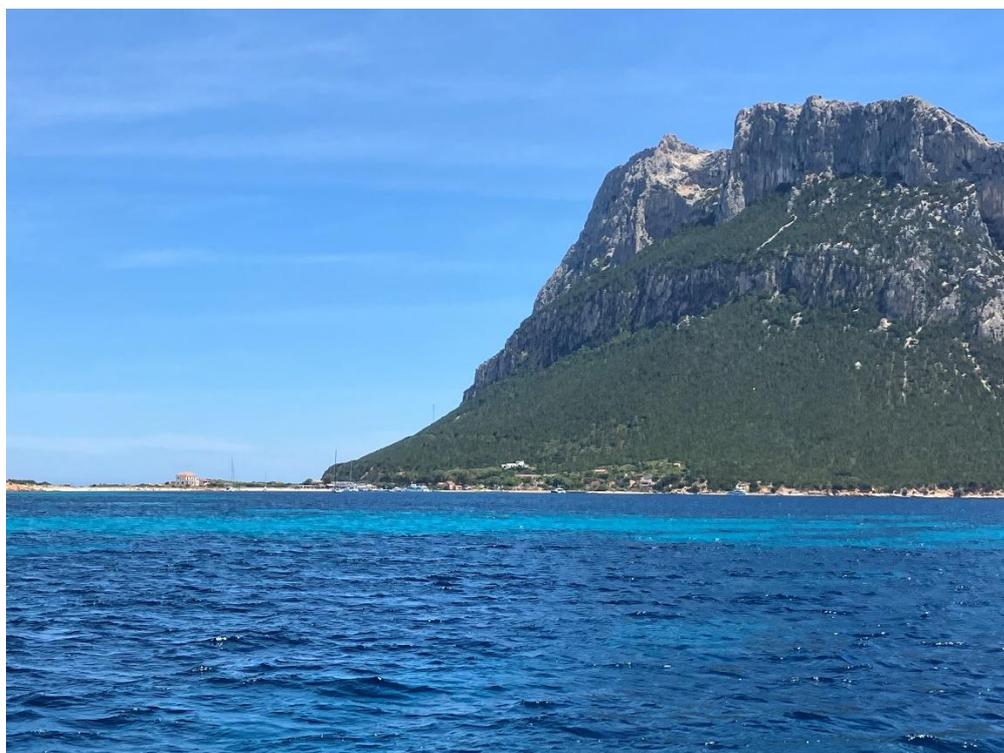
Jeudi 29 mai 2025 - Golfo Pevero > Isola Tavolara - 18M

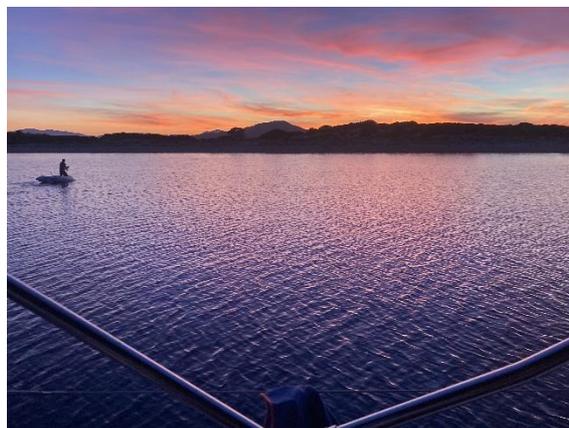
Le vent s'est renforcé dans la nuit et j'ai mal dormi dans la cabine avant en raison de l'absence de main de fer et du déclenchement à deux reprises de l'alarme de mouillage sans conséquence.

L'étape est réalisée à la voile au largue et vent arrière en ciseaux. Le dernier bord se fait partiellement au moteur.

Trois bateaux sont présents à notre arrivée en tout début d'après-midi. Je n'ose pas prendre une des quatre bouées d'amarrage coniques jaunes qui sont toutes libres. Elles sont prises plus tard par des locaux qui arrivent dans l'après-midi. Nous sommes alors une douzaine au mouillage.

Après la baignade dans une eau limpide, nous faisons notre dernier barbecue.





Alarme de tension basse sur la batterie de service alors que nous avons pris garde à chaque fois d'éteindre le frigo quand le moteur ne tourne pas. Bien que l'on ait fait tourner le moteur, l'alarme se reproduit dans la nuit alors que seul le feu de mouillage consomme.

Vendredi 30 mai 2025 - Isola Tavolara > Olbia - 10M

Ce matin, je me baigne à 7h00 car l'eau paraît moins froide.

Nous faisons tourner le moteur toute la matinée car la charge des batteries est nulle.

Comme il faut libérer le bateau à 8h demain matin, Stéphane et Christiane préfèrent passer la nuit à l'hôtel à Olbia pour en profiter pour visiter la ville. Aussi, nous déjeunons tôt et quittons le mouillage avant 13h.

Le vent d'Est de 10 nœuds nous permet de faire du près puis du large. Une fois dans le chenal, plein vent arrière et le vent ayant baissé un peu, nous mettons le moteur.

Prévenu par VHF, le placier nous accueille au ponton carburant puis nous guide vers notre place au ponton de Spartivento. Je commence à bien maîtriser la marche arrière avec un bi-safran : il faut prendre de l'élan et ne pas essayer de tourner sans vitesse !

Le check out est réalisé rapidement sans remarque sous réserve du passage du plongeur demain matin lorsque nous serons partis.

Stéphane et Christiane nous font leurs adieux. Je réserve une navette gratuite pour l'aéroport pour le lendemain à la capitainerie.

Samedi 31 mai 2025 -

Dominique et moi empruntons la navette de la marina vers l'aéroport. Nous nous séparons et je découvre une queue de plus de 100 mètres pour passer le contrôle d'embarquement. J'aurais dû prendre une marge de deux heures au lieu d'une ! Je suis obligé de resquiller car l'embarquement de mon vol est annoncé.

Retour d'expérience

La zone de navigation

Même si elle englobe les bouches de Bonifacio réputées pour leurs vents forts, la zone est sûre car les distances des nombreux abris sont courtes.

L'interdiction de rester au mouillage la nuit dans l'archipel de la Maddalena réduit considérablement l'attrait de cette croisière dont la baignade au mouillage est l'une des activités principales.

À moins de louer une voiture ou faire une randonnée conséquente et rester sur place deux nuits, les visites touristiques sont limitées à Bonifacio.

La marina d'Olbia est intéressante : bien équipée, proche d'un aéroport bien desservi et qu'on peut rejoindre en navette gratuite.

La période de navigation

Elle offre l'avantage de ne pas devoir réserver dans les ports sauf exception à Porto Vecchio. Par contre, l'inconvénient pour une croisière dédiée surtout aux baignades aux mouillages est la température de l'eau, un peu fraîche pour certains, 21°C d'après la mesure sur le bateau. Somme toute, c'est la température maxi des plages de Bretagne... Chacun s'est baigné au moins une fois.

L'alternative serait de louer en septembre afin de bénéficier d'une température plus clémente, de tarifs aussi avantageux et d'une fréquentation aussi faible mais peut-être avec un risque de phénomènes météo violents.

La météo

Les bulletins des zones côtières de Météo Consult pour la Sardaigne, de Météo France pour la Corse et l'utilisation de Windy avec le modèle Arôme HD pour les prévisions heure par heure et les mouillages se sont révélés fiables.

Sur les 13 jours de croisière, 6 n'ont pas fait l'objet d'un avis de vent fort. Le programme a donc été moins ambitieux que prévu. Mais nous n'avons pas été confrontés à des situations violentes comme cela pourrait se passer en fin d'été lorsque la température de l'eau est élevée.

Le bateau

Il s'agit d'un Océanis 40.1 de 2023 équipé d'un petit génois à enrouleur et d'une grand-voile à 2 ris automatiques. Le génois s'est montré parfois trop lourd pour porter au grand large. La grand-voile n'est pas très belle quand elle est arrisée.

Le plus gros défaut du bateau est l'absence de chariot et de rail d'écoute de grand-voile rendant le réglage de celle-ci difficile : impossibilité d'optimiser son orientation au près serré, le hale-bas s'avère impuissant à empêcher la bôme de partir vers le haut aux allures portantes.

L'instrumentation est disponible sur chaque bord, ce qui est positif par rapport à d'autres bateaux de location rencontrés. Mais elle est composée de deux centrales indépendantes et non d'une centrale et d'un répéteur. Elles montrent des réglages internes différents dans le calcul du vent vrai. L'affichage est touffu, ne fait pas apparaître les paramètres importants comme sur des indicateurs individuels.

Le compas de route est inutilisable pour le barreur car petit, placé au centre sur la table de cockpit et dépourvu de lignes de foi latérales,

Il n'y a pas de davier pour une aussière.

Enfin, le ventilateur de cale fait un bruit assourdissant qui couvre celui du moteur au ralenti.

Le loueur

L'équipement du bateau est perfectible :

- Absence de voile d'avant de gros temps et de spi asymétrique ou de code 0
- Écoutes et drisses non repérées sur les bloqueurs
- Coussins de cockpit non fixés sur les bancs, ce qui les rend très dangereux lorsqu'on marche dessus,
- Absence de main de fer
- Absence de baromètre
- Poubelles des cabinets de toilette non fixées

L'entretien du bateau laisse à désirer :

- Les coincements de l'enrouleur de génois sont dus à un excès de drosse d'enrouleur dans le tambour lorsque le génois est enroulé. Lorsqu'on déroule le génois, la drosse déborde du tambour et vient se coincer à l'extérieur.

- Mais positifs : sans ce problème d'enrouleur au départ, nous serions partis avec un guindeau incapable de remonter le mouillage car non nettoyé.
- La fiche Hubbel n'a pas de couronne de serrage et a provoqué à deux reprises des coupures du secteur avant qu'on en identifie la cause. Ces coupures ont peut-être eu des conséquences sur la tenue des batteries de service puisque l'alarme a été atteinte à deux reprises.

Sinon l'accueil est correct et l'équipe technique est compétente, réactive et sympathique. On peut regretter comme chez tous les loueurs que le check in soit très rapide et oblige à en faire plus complet ensuite avant de partir.

Synthèse

La croisière a été marquée par deux avis de vent fort successifs qui ont perturbé le programme. L'interdiction de rester au mouillage la nuit dans l'archipel a eu aussi des conséquences.

Les plus beaux souvenirs sont le mouillage à l'île Lavezzi presque seuls au mouillage avec l'hommage aux naufragés et le point de vue depuis la tour génoise de la Cala Roccapina.